

# Revue de presse

## YASUKO SUZUKI • HONORÉ BÉJIN

### L'Âme résonnante

De Grandval • Canal • Chaminade

SORTIE  
le 11 avril 2025

label : Indesens calliope records  
référence : IC069  
barcode : 0650414205517  
indesenscalliope.com



5 avril 2025

« QUELQUES MUSIQUES PEU COMMUNES » :  
ARRIEU – CANAL- GRANVAL – SCHARWENKA

Stéphane Loison

VieilleCarne



Il y a des éditeurs/Producteurs qui aiment prendre des risques de temps en temps. Après avoir fait comme tout le monde des albums Fauré (ceux de Laurent Wagschal sont superbes), Indesens Calliope Records offre un album – L'Âme Résonnante (IC069) avec des compositrices françaises sous les doigts de la flûtiste Yasuko Suzuki et du pianiste Honoré Béjin. Seule la sonatine de Claude Arrieu est pour flûte et piano les autres œuvres pour violon sont des arrangements faits par Suzuki et Béjin. La plupart des ces compositions sont méconnues. Interprétées par cette magnifique Yasuko Suzuki – elle a fait ses classes en France auprès de Rampal, Larrieu, Nicolet – elles sonnent avec beaucoup de charme, de chaleur, de romantisme fin de siècle. Joséphine Boulay était aveugle vers l'âge de trois ans. Elle étudia avec Massenet et Fauré – elle a été la première femme à obtenir un premier prix au Conservatoire pour l'instrument. Sa Romance sans paroles, composition très courte, est une belle découverte. En moins de cinq minutes, elle révèle le fort tempérament de la flûtiste.

On retrouve la virtuosité de Yasuko dans la longue sonate de Marguerite Canal qui débute l'album, aux influences debussystes. Voilà un disque à découvrir, une belle initiative de la part de Indésens Calliope Records.

## CÉCILE CHAMINADE ET SES AMIES

Bruno Chiron



Louis-Victor Bak nous avait fait découvrir Cécile Chaminade (1857-1944) dans un très bel album Debussy-Chaminade. La compositrice, une célébrité à son époque mais que l'on a oubliée par la suite – son sexe n'y était pas pour rien ! – est remise à l'honneur avec plusieurs consœurs de son époque : Marguerite Canal (1890-1978), Pauline Viardot (1821-1910), Claude Arrieu (1903-1990), Clémence de Grandval (1828-1907), Louise Farrenc (1804-1875) et Joséphine Boulay (1869-1925).

Yasuko Suzuki et Honoré Béjin proposent une sélection d'œuvres représentatives de leur musique de chambre. Il s'agit pour la plupart de transcriptions pour flûte et piano, à l'exception de la Sonatine de Claude Arrieu qui a été originellement écrite pour ces deux instruments.

Ce répertoire rare et parfois inédit nous replonge dans une musique française pleine de nostalgie et que la flûte de Yasuko Suzuki vient transcender. La Sonate pour violon et piano – ici, pour flûte et piano – nous fait découvrir une Marguerite Canal largement nourrie des influences de Debussy : la transparence de l'Andantino, le parfum orientalisant du mouvement Sourd et haletant et le néoromantisme de l'Adagio espressivo riche d'une belle ligne mélodique et de l'Allegro con bravura.

Autre adaptation d'un opus au départ pour violon et piano, la Sonatine de Pauline Viardot. La courte pièce transcrite par Yasuko Suzuki ravit par sa légèreté et son insouciance. Nous sommes en présence d'une très belle pièce dont le mouvement unique est découpé en trois parties vive-lente-vive. Pauline Viardot puise autant son inspiration dans les compositeurs romantiques du XIXe siècle que dans des mouvements folkloriques et les danses traditionnelles.

**Une célébrité à son époque mais que l'on a oubliée par la suite – son sexe n'y était pas pour rien !**

La Sonatine de Claude Arrieu a été, comme nous le disions, composée pour flûte et piano au lendemain de la seconde guerre mondiale. Nous sommes dans une facture néo-classique typique des années 30. La compositrice a choisi une forme tout aussi classique, vive-lente-vive (Allegro, Andantino et Presto). Il semble que le morceau balance entre classicisme et modernité. Il y a une grande simplicité dans ces trois mouvements brefs, inférieurs à 3 minutes et dans lesquelles s'écoulent les influences, notamment, de Debussy et de Ravel.

Autre musicienne à l'honneur, Clémence de Grandval. Cette femme a particulièrement lutté contre les préjugés. Cantatrice et compositrice, elle s'est faite remarquer dans l'opéra mais aussi dans la musique sacrée. La Valse mélancolique proposé dans cet enregistrement était au départ destiné à la flûte et à la harpe. D'où la légèreté et la transparence du jeu fluide d'Honoré Béjin. À noter que, de son vivant, Clémence de Grandval a reçu le Prix Chartier pour sa musique de chambre. Très musique française, cette jolie valse est l'un des rares et convaincants exemples de sa maîtrise qui a fait dire à Saint-Saëns que ses mélodies "seraient certainement célèbres si leur auteur n'avait le tort, irrémédiable auprès de bien des gens, d'être femme". Injustice, encore.

Louise Farrenc, née sous Napoléon Ier est la compositrice la plus ancienne de ce programme. Connue pour ses talents de pédagogue et de professeure, elle a, tout comme sa consœur Clémence de Grandval, était récompensée par un Prix Chartier pour sa musique de chambre. On trouve dans l'opus de Yasuko Suzuki et Honoré Béjin ses Variations concertantes sur un air suisse op. 20 d'un beau classicisme, déjà préromantique. Une vraie découverte interprétée par une Yasuko Suzuki tout en délicatesse et en espièglerie.

Deux courtes pièces viennent conclure cet album. Le premier, une Romance sans paroles, titre cher aux Schumann, nous vient de Joséphine Boulay. Aveugle dès son plus jeune âge, la musicienne née à la fin du XIXe siècle trouve très rapidement sa voie dans la musique. Élève de César Franck grâce à qui elle devient une organiste réputée, elle devient professeure au Conservatoire de Paris. Compositrice, elle s'inscrit parfaitement dans ce mouvement de musique française porté par César Franck, Jules Massenet ou Gabriel Fauré qui ont été ses maîtres. Yasuko Suzuki et Honoré Béjin proposent sa Romance sans paroles néoromantique, mélancolique et non sans modernité. On se laisse porter par cette pièce dans laquelle la passion est teintée de profonde tristesse.

Le dernier morceau nous vient de Cécile Chaminade. Il est vrai que l'album est placé sous son auspice. La pièce est relativement courte – un peu moins de cinq minutes. Les Sylvains op. 60A a été au départ composé pour violon et piano. Cela devient un opus pour flûte et piano. Compositrice prolifique (plus de 400 œuvres à son actif), elle se distingue par son style néo-romantique qui a fait son succès lors de ses tournées internationales, même si elle est morte oubliée. On découvre ou redécouvre une artiste attachante, mélodieuse et d'une grande finesse. La flûte y ajoute un magnifique accent onirique.

Cécile Chaminade et ses amies et consœurs trouvent dans cet album de quoi faire résonner plus d'une âme. Yasuko Suzuki et Honoré Béjin peuvent en être fiers.

11 mai 2025

## CHRONIQUE "PLAISIR CD" 62

Dominique Coune



Nous ouvrons cette nouvelle chronique de Plaisir CD avec un disque qui met en valeur l'écriture des femmes compositrices. Il est de plus en plus fréquent de saluer de telles sorties et cet intérêt grandissant pour les interprètes de mettre en lumière la musique écrite par des femmes. Nous nous en faisons une fois de plus l'écho avec ce superbe CD de la flûtiste Yasuko Suzuki, reconnue pour sa maîtrise de l'école de flûte française et lauréate de plusieurs concours internationaux.

Avec « L'âme résonnante », paru sur le label Indésens, voici l'amour et la passion d'une flûtiste engagée en faveur des femmes compositrices. Une flûtiste qui nous offre un enregistrement lumineux, une interprétation sensible, très expressive. Yasuko Suzuki offre un récital soigneusement conçu autour d'œuvres de Marguerite Canal, Pauline Viardot, Louise Farrenc, Claude Arrieu, Clémence de Grandval, Joséphine Boulay et Cécile Chaminade.

Par sa démarche, la flûtiste révèle un répertoire longtemps négligé et pourtant captivant. Il se redécouvre avec bonheur sous son jeu souple, intensément chantant et passionné. Elan romantique, clarté classique, élégance moderne... Yasuko Suzuki se joue de ces différents styles remarquablement, accompagnée d'un piano, sous les doigts habiles et experts d'Honoré Béjin dont la complicité est évidente.

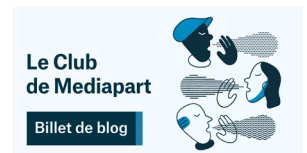
Sous le jeu de ces deux excellents interprètes, l'écriture musicale de ses femmes ont trouvé de délicats et gracieux ambassadeurs. Avant de passer un second extrait de ce CD, il faut souligner la pertinence du travail éditorial d'Indésens Records, qui soutient ici une artiste engagée dans une démarche à la fois esthétique et mémorielle.

Voici un andantino extrait d'une sonatine pour flûte et piano, composée par Claude Arrieu et créée par le grand Jean-Pierre Rampal. C'est aussi la seule œuvre originellement écrite pour flûte figurant sur ce disque. Les autres sont en fait des arrangements signés majoritairement par Yasuko Suzuki. Voici l'Andantino de Claude Arrieu.

26 mai 2025

## RÉSONNANTE

FREDERICK CASADESUS



La jeune flûtiste Yasuo Suzuki et le pianiste Honoré Béjin présente un disque d'hommage à des compositrices françaises, édité par l'excellent label IndéSens-Calliope. Puissiez-vous trouver dans cet extrait le plaisir d'une journée de soleil.

25 et 28 mai 2025

## "PROMENADE MUSICALE"

Émission 207 à partir de 13'25 d'écoute

*Émissions de musiques classiques et lyriques.*

Maïthé et Bernard Ventre







## L'ÂME RÉSONNANTE

Yasuko Suzuki, *flûte* ;

Honoré Béjin, *piano*

Œuvres Marguerite

Canal, Pauline

Viardot, Claude Arrieu, Clémence de

Grandval, Louise Farrenc, Joséphine

Boulay, Cécile Chaminade

Enregistrement en octobre 2024 au

Studio de Meudon

Label Indesens (ID069©2024)

Installée en France depuis de nombreuses années, la flûtiste japonaise Yasuko Suzuki, signe avec **L'Âme Résonnante** un hommage aux compositrices françaises. À travers cet album, elle participe à l'élan actuel – de nombreux enregistrements ont d'ailleurs été présentés dans cette rubrique depuis plusieurs numéros – qui remet en lumière un répertoire trop longtemps négligé, porté par des personnalités fascinantes ayant souvent dû braver les obstacles d'une époque peu accueillante pour les femmes créatrices.

Certaines compositrices se sont déjà, dans une certaine mesure, attirées les



faveurs des exécutants : Louise Farrenc (1804-1875), professeur de piano renommée du Conservatoire de Paris au XIX<sup>e</sup> siècle, et compositrice de pièces brillantes propices à mettre en valeur la virtuosité de l'instrumentiste, ou encore Cécile Chaminade (1857-1944), dont la musique pleine de charme, aux harmonies envoûtantes, a séduit des générations d'interprètes depuis la Belle Époque. Yasuko Suzuki propose ici une transcription pour flûte de *Les Sylvains*, op. 60a, initialement conçu pour violon.

L'album met également en valeur des musiciennes encore peu connues, comme Joséphine Boulay (1869-1925), ancienne élève de César Franck, dont la *Romance sans paroles* déploie une expressivité noble, ou Clémence de Grandval (1828-1907), amie de Saint-Saëns et de Massenet, qui révèle sa prédilection pour la flûte dans une *Valse mélancolique* dédiée au grand flûtiste Paul Taffanel.

Plusieurs pièces transcrites du violon enrichissent cette sélection : la *Sonate* de Marguerite Canal (1890-1978), deuxième femme à obtenir le Grand Prix de Rome, éclate ici avec toute sa fougue, tandis que la *Sonatine* de Pauline Viardot (1821-1910) mêle humour et finesse dans un style typiquement romantique.

Enfin, la *Sonatine pour flûte et piano* de Claude Arrieu (1903–1990), véritable pierre angulaire du répertoire flûtistique, composée la même année que la *Sonatine* de Dutilleux, eut l'honneur d'être créée par l'un des plus grands maîtres de l'école française de flûte, Jean-Pierre Rampal.

Avec **L'Âme Résonnante**, Yasuko Suzuki fait résonner un patrimoine rarement exploré pour la flûte, mettant en valeur des œuvres transcrites avec élégance et sensibilité. Son jeu raffiné, souple et expressif dialogue subtilement avec le pianiste Honoré Béjin, dont l'accompagnement attentif et lumineux contribue pleinement à la réussite de cet enregistrement.



## SEPT COMPOSITRICES FRANÇAISES FLÛTÉES

Jean-Marc Warszawski

La flûtiste Yasuko Suzuki a décidé avec ce nouvel album de faire résonner l'âme, sans nous dire laquelle, chacune et chacun choisira. Pour cela elle a choisi les œuvres de compositrices françaises nées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou au tout début du XX<sup>e</sup>. Essentiellement des pièces pour violon et piano que Yasuko Suzuki a arrangées pour la flûte. Certaines de ces compositrices, même si elles sont peu jouées, ont une certaine postérité, comme Pauline Viardot, Claude Arrieu, Louise Ferrenc, Cécile Chaminade, d'autres aiguissent la curiosité : Marguerite Canal, Clémence de Grandval, Joséphine Boulay.

Mais c'est surtout l'âme d'une époque, d'un entre-deux-guerres insouciant, bucolique, pastoral, très art nouveau, avec ses arabesque et naturesques que la flûtiste nous offre.

Né au Japon où elle a embouché la flûte, Yasuko Suzuki a fait un bond de 14000 kilomètres pour achever ses études en France et même s'y installer, et même pour y enseigner. Mais sa carrière de soliste se mène de chaque côté de ces 14000 kilomètres.

Elle est accompagnée au piano par son complice de scène, Honoré Béjin, brillant pianiste, maître de l'éclectisme.



**CEO / A&R : Benoit D'Hau**

[benoit@indesensdigital.fr](mailto:benoit@indesensdigital.fr)

[indesenscalliope.com](http://indesenscalliope.com)



**Relation presse : Bettina Sadoux**

BSArtist Management & Communication

[bettina.sadoux@gmail.com](mailto:bettina.sadoux@gmail.com)

**+33(0)6 72 82 72 67**

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)